

REVUE DE PRESSE

« XENAKIS : PLÉIADES & PERSEPHASSA » LES 60 ANS DE L'ENSEMBLE LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Sortie commerciale : 28 janvier 2022 en CD et numérique

© & © 2022 Percussions de Strasbourg / Outhere / Believe Digital

Récompenses

Choc de Classica
Le choix de France Musique
4 diapasons

La Croix – Bruno Serrou, le 25 février 2022

Un centenaire pour un soixantenaire... Pour célébrer leurs 60 ans, les Percussions de Strasbourg publie un superbe album tout Xenakis. L'ensemble y interprète Pléiades et Persephassa, cette dernière – emblématique de sa « cinématique sonore » – ayant été suscitée au compositeur par les Percussions de Strasbourg en 1968.

Resmusica – Michèle Tosi, le 12 février 2022

L'équipe s'est entièrement renouvelée mais les deux pièces, Persephassa (1969) et Pléiades (1979) sont inscrites au répertoire de la phalange strasbourgeoise. Elles ont été souvent rejouées en concert et plusieurs fois gravées, avec « cette évolution des regards » dont parle l'éminent percussionniste Jean Geoffroy dans les pages du livre-disque et cette maîtrise des instruments avec laquelle, quarante plus tard, les six musiciens abordent ces deux partitions.

Crescendo – Alex Quitin, le 16 février 2022

Le CD est une vraie réussite. Après tout, qui de mieux pour jouer Persephassa et Pléiades que les Percussions de Strasbourg ? Le jeu est clair, les nuances sont poussées à l'extrême, les rythmes sont précis... Ce sont des percussionnistes talentueux et expérimentés, et la virtuosité qu'ils déploient dans certains passages est à couper le souffle. Ils nous emmènent dans un voyage sonore époustoufflant et rendent honneur à Iannis Xenakis.

ConcertClassic.com – Alain Cochard, le 15 mars 2022

« Il demeure que si un ensemble français s'imposait avant tous les autres pour cette célébration Xenakis, ce sont bien évidemment les Percussions de Strasbourg. » [...]. Avec 400 œuvres créées en soixante ans, la formation peut se targuer d'avoir écrit un chapitre essentiel et foncièrement novateur de l'histoire de la musique. »

« Aussi abouti musicalement qu'éditorialement, le livre-disque sorti il y a peu réunit Les Pléiades et Persephassa. [...] Avec Franck Rossi au côté de Jean Geoffroy pour la prise de son et au mixage, l'album Xenakis des Percus s'impose parmi les grandes parutions de ce début d'année et promet de faire pour très longtemps référence. »

SORTIE DU LIVRE-DISQUE : « XENAKIS : PLÉAIDES & PERSEPHASSA »

Par ordre chronologique

- France Musique, [Sortie Live CD] Les Percussions de Strasbourg : Pléaides & Persephassa - Iannis Xenakis, décembre 2021.....p3
<https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/sortie-livre-cd-pleiades-persephassa-iannis-xenakis-4618448>
- Le Figaro, Xenakis, entre révoltes et utopies, Thierry Hillériteau, 11 février 2022 p4
<https://www.lefigaro.fr/musique/xenakis-entre-revoltes-et-utopies-20220211>
- Minimalismore, Persephassa / Pléaides, de Xenakis, a cargo del conjunto Les Percussions de Strasbourg, Jesus Rodriguez Menin, 22 mars 2022p5
<https://minimalismore.es/index.php/en/2022/02/22/cd-book-on-xenakis-by-les-percussions-de-strasbourg/>
- Diapason, Revue de sortie de disque, février 2022 p6
- La Croix, Iannis Xenakis, dans l'intimité d'un révolutionnaire, Bruno Serrou, 25 février 2022 p6
<https://www.la-croix.com/Culture/Iannis-Xenakis-lintimite-dun-revolutionnaire-2022-02-25-1201202149>
- Le Monde, Iannis Xenakis : la percussion au fin fond du son, Pierre Gervasoni, 28 février 2022p7
https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/02/28/iannis-xenakis-la-percussion-au-fin-fond-du-son_6115513_3246.html
- BBC Music Magazine, Our selection this month, mars 2022p8
- Crescendo magazine, Minh-Tâm Nguyen à propos des Percussions de Strasbourg, Jean Tribot, 9 mars 2022.....p9
<https://www.crescendo-magazine.be/minh-tam-nguyen-a-propos-des-percussions-de-strasbourg/>
- Cadences, Interview : Percussions de Strasbourg, 60 ans de création, Élise Guignard, mars 2022 n°352p10
- Crescendo magazine, La Pléaides brille dans le ciel strasbourgeois, Alex Quitin, 16 février 2022.....p11
<https://www.crescendo-magazine.be/la-pleiade-brille-dans-le-ciel-strasbourgeois/>
- Affiches d'Alsace et de Lorraine, Percussions de Strasbourg, 60 ans déjà et un disque anniversaire), 1er mars 2022p12
- DNA, Les Percussions de Strasbourg, Veneranda PALADINO, 5 mars 2022p13
<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2022/03/05/les-percussions-de-strasbourg-double-anniversaire>
- Resmusica, Xenakis célébré par les Percussions de Strasbourg, Michèle Tosi, 12 mars 2022.....p14
<https://www.resmusica.com/2022/03/12/xenakis-celebre-par-les-percussions-de-strasbourg/>

• France Musique, [Sortie Live CD] Les Percussions de Strasbourg : Pléiades & Persephassa - Iannis Xenakis, décembre 2021

<https://www.radiofrance.fr/francemusique/evenements/sortie-livre-cd-pleiades-persephassa-iannis-xenakis-4618448>

[SORTIE LIVRE CD] Les Percussions de Strasbourg : Pléiades & Persephassa - Iannis Xenakis

LE VENDREDI 28 JANVIER 2022 À 10H00

Publié le vendredi 3 décembre 2021 à 16h38

Partager



Histoire d'une rencontre exceptionnelle entre un compositeur et un groupe d'interprètes

Il aura été dit à plusieurs reprises que, grâce aux percussions, **Xenakis** réintroduisit la problématique du rythme que l'on croyait disparue de la musique contemporaine. Architecte, ingénieur et compositeur, ce géant de la composition écrit de la musique dont la structure complexe et harmonieuse fait paradoxe avec l'énergie explosive qui s'en extrait.

De la collaboration étroite de Xenakis avec **les Percussions de Strasbourg** sont nées, à dix ans d'intervalle, deux œuvres fondamentales : *Persephassa* en 1969 et *Pléiades* en 1979. La première, travaillant sur la spatialisation du son, est une chorégraphie sonore. La seconde est une des plus belles pièces du compositeur. La richesse des timbres, la liberté et la cohérence de la composition font de cette œuvre une aventure rythmique unique.

En 2022, les Percussions de Strasbourg célèbreront à la fois le centenaire du compositeur et les soixante ans de l'ensemble.

« A travers ces deux pièces et leur richesse, nous avons un éventail de jeu et d'appropriation incroyablement ouvert et large pour l'interprète. Dans *Persephassa*, celui-ci est un élément d'une mécanique implacable, soumis à une structure sous contrôle ; dans *Pléiades*, l'interprète est acteur des événements, les incarnant et les portant dans ce mouvement inexorable qui nous pousse à aller de l'avant. Mais que ce soit pour l'une ou l'autre des pièces, le plaisir du jeu, du son et du groupe sont les mêmes, et au-delà des pièces elles-mêmes, c'est avant tout ce que l'on entend dans cette interprétation portée par les Percussions de Strasbourg, cet enregistrement pouvant à lui seul définir ce qu'est cet ensemble dans sa cohésion, son envie, son imagination, son enthousiasme, son talent. Entre les années 70 avec ses enregistrements historiques et aujourd'hui, il n'y a finalement qu'un pas de plus, un pas s'ajoutant à ceux des quatre générations qui ont participé à cette folle aventure, un pas de plus comme un relais passé de génération en génération, ne serait-ce que pour faire en sorte que le mouvement initié par tous les compositeurs qui ont écrit pour l'ensemble des Percussions de Strasbourg et au premier rang duquel Iannis Xenakis ne s'arrête jamais. » - Jean Geoffroy

• Le Figaro, Xenakis, entre révoltes et utopies, Thierry Hillériteau, 11 février 2022

<https://www.lefigaro.fr/musique/xenakis-entre-revoltes-et-utopies-20220211>

01.03/2022 10:24

Xenakis, entre révoltes et utopies



Iannis Xenakis (ici, dans les années 1980) a mené plusieurs activités: architecte, musicien, ingénieur féru de sciences, de mathématiques et d'informatique. Collection Famille Xenakis

DÉCRYPTAGE - La Philharmonie de Paris consacre une exposition au compositeur d'origine grecque pour célébrer les 100 ans de sa naissance. Le donnant à voir et à entendre dans sa radicalité, mais aussi son humanité. Bien loin du cliché d'un musicien pour mathématiciens.

Sitôt franchies les portes de la salle, toute en longueur, des expositions temporaires du Musée de la musique, les flashes lumineux nous assaillent. Obsédants et vertigineux. Parcourant une série de câbles métalliques tendus pour l'occasion le long du plafond. Ces flashes accompagnent la diffusion, à intervalles réguliers, d'un extrait de *La Légende d'Eer*: œuvre électroacoustique spatialisée et puissamment expressive, que Iannis Xenakis avait composée en 1978 pour le Diatope de Beaubourg.

«Ce diatope faisait écho au Polytope de Cluny, créé six ans plus tôt dans les thermes romains du Musée de Cluny», explique Thierry Maniguet, l'un des deux commissaires de l'exposition «Révolutions Xenakis» à la Cité de la musique. *On a peine à se l'imaginer aujourd'hui, mais ces spectacles multimédias, auxquels 100 000 spectateurs assistaient couchés à même le sol, étaient des moments de grande ferveur populaire. Comme une sorte d'utopie d'art total.*» On ignore si les visiteurs de

l'exposition auront, ou non, la tentation de s'allonger sur le sol pour mieux profiter des quelques minutes de spectacle de ce «diatope réconstitué». Mais l'émotion, elle, est bien au rendez-vous.

«Un révolté dans l'âme»

Donnant, dès l'entrée, une petite idée du phénomène Xenakis des années 1970. «Il faut imaginer ce que cela donnait avec 600 flashes et trois lasers de couleurs lumineuses. Surtout pour l'époque: il était alors le premier en France à utiliser les lasers pour accompagner sa musique. Avant Johnny et Jean-Michel Jarre», sourit une petite voix derrière notre dos. Cette voix, c'est celle de Măkhi Xenakis. La fille du célèbre compositeur grec décédé en 2001 a imaginé cette exposition du centenaire main dans la main avec Thierry Maniguet. Makis Solomos, éminent spécialiste grec de l'œuvre de Xenakis, en a supervisé la direction scientifique. Et Jean-Michel Wilmotte, le célèbre architecte, la scénographie. Quatre regards. Pour un portrait qui,

aussi modeste qu'il puisse être, donne à voir l'artiste dans sa complétude. «*Nous ne voulions pas, comme cela a déjà pu être fait, le présenter en séparant ses activités. Avec d'un côté l'architecte, de l'autre le musicien, de l'autre l'ingénieur féru de sciences, de mathématiques et d'informatique. Car Xenakis était tout cela à la fois. Il n'est jamais l'un sans l'autre. Ni l'un puis l'autre*», poursuit Thierry Maniguet.

“

On a peine à se l'imaginer aujourd'hui, mais ces spectacles multimédias, auxquels 100 000 spectateurs assistaient couchés à même le sol, étaient des moments de grande ferveur populaire

Thierry Maniguet, commissaire de l'exposition

C'est donc sous forme de tableaux chronologiques ou chrono-thématiques, reprenant certains des termes chers au maître (alliages, espace-temps, polytopes...) qu'a été pensé ce portrait sensible, en images comme en musique, du génie pluriel de Xenakis. Une pluralité qui donne son titre à l'exposition: «Révolutions Xenakis», avec un «s» à «révolution». Car pionnier, le musicien le fut dans un nombre incroyable de domaines. «*Qu'il s'agisse de la refonte de la matière sonore, mais aussi de l'écriture graphique, de l'utilisation des maths en musique ou de l'informatique musicale. Il fut d'ailleurs le premier compositeur à avoir du temps de calcul chez IBM, place Vendôme*», insiste l'organologue et conservateur du musée. Mais c'était aussi

- surtout - «*un révolté dans l'âme. Dans sa jeunesse communiste, il voulait déjà faire la révolution. Après la guerre, comme il s'est rendu compte que ça avait échoué, il a voulu faire la révolution par son art, et l'a cherchée dans son environnement*», renchérit sa fille, nous guidant face à la première vitrine, où sont exposés de nombreux objets personnels renvoyant au «panthéon intime» de Iannis Xenakis.

Autant de pièces qu'elle a elle-même retrouvées dans les archives familiales. Comme ces deux passeports, portant chacun une date de naissance différente (l'un en 1921, l'autre en 1922). «*Lui-même semblait ignorer la date exacte, ou en tout cas n'y attachait pas grande importance. Peut-être que nous fêtons en réalité ses 101 ans*», sourit-elle avec malice. Ici, l'exemplaire de l'édition de 1829 de *La République* de Platon que Xenakis affirmait avoir gardé dans sa poche durant ses années de Résistance témoigne, à travers les âges, de ses combats politiques comme philosophiques. Faisant écho à cette photo où on le voit mener une manifestation antinazis à Athènes, en 1940, avec ses camarades de l'école polytechnique. Là, une étude graphostatique de 1947, réalisée pour son diplôme d'ingénieur, évoque déjà la graphie de ses futures partitions, qui seront pour la plupart dessinées sur du papier quadrillé d'ingénieur avant d'être transcrites sur papier à musique. «*Nous voulions remettre l'homme au cœur de l'œuvre. Gommer cette image de musiques mathématiques dont il souffre encore trop souvent*», glisse Maniguet.

Une beauté plastique à voir autant qu'à entendre

Pari réussi. Que ce soit au détour de cette alcôve qui évoque son «atelier» reconstitué. On y aperçoit une partie de ses livres, mais aussi de nombreux objets accumulés dans son studio, et qui ne le quittaient jamais, nous précise Măkhi. Comme ce masque doré d'Agamemnon. Cette coupe mythologique en faux or, «*dans laquelle il adorait boire son whisky, affirmant qu'il se sentait un peu plus proche des dieux*», se souvient-elle. Autant de témoins surgis du passé, et visibles au travers de fenêtres découpées selon la forme des neumes qu'il avait utilisés pour les ouvertures du couvent de La Tourette: l'une de ses grandes réalisations architecturales au sein de l'atelier Le Corbusier, qu'il avait rejoint en arrivant à Paris en 1947 après avoir fui la Grèce. Le Corbusier lui confiera, un an après La Tourette, le Pavillon Philips. Avec ses paraboloïdes hyperboliques, la maquette de cette réalisation grandiose trône dès l'entrée de l'exposition.

Mais à sa beauté visuelle font écho bien d'autres réalisations, tant musicales qu'architecturales. Du projet que Xenakis avait lui-même dessiné pour la Cité de la musique (en l'occurrence pour la partie conservatoire) et qui ne sera malheureusement pas retenu, à ses utopies de «ville cosmique» ou de «polytope du Mexique», en passant par ces innombrables partitions graphiques devant lesquelles on s'émerveille. Se laissant émouvoir par ces arborescences pour piano de 1974, devenant au fil des esquisses estampes japonaises. Ou ces parties de cordes d'Antikhthon, dont les pointes rappellent étrangement celles du Pavillon Philips. Une beauté plastique à voir autant qu'à entendre, et qui déborde jusque dans les collections permanentes du Musée de la musique, qui accueilleront pendant tout le temps de l'exposition plusieurs œuvres ou installations contemporaines évoquant l'univers graphique de Xenakis.

«Révolutions Xenakis», à la Cité de la musique (Paris 19^e), jusqu'au 26 juin 2022. Catalogue coédité par Les Éditions de l'œil et le Musée de la Musique-Philharmonie de Paris, 320 p., 35 €. www.philharmoniedeparis.fr

Le programme du centenaire

«**Iannis Xenakis. Un père bouleversant**». Paru en 2015, ce livre biographique retrace le parcours du compositeur sous la plume érudite et personnelle de sa fille Măkhi (lire ci-dessus), plasticienne. Entre références mythologiques, souvenirs personnels et anecdotes, l'ouvrage ressort augmenté de textes et documents inédits et permet surtout une immersion intime dans l'univers du musicien (Actes Sud).

Festival Xenakis à la Philharmonie. Trois jours de concerts dresseront un panorama musical complet de l'héritage Xenakis. De ses œuvres pour piano seul interprétées par le Grec Stephanos Thomopoulos (déjà à la tête d'une intégrale de l'œuvre de Xenakis au disque chez Timpani) à ses grandes œuvres pour orchestre puisant dans les principes architecturaux ou mathématiques telles que Persephassa, Terretektorh ou Alax, avec des ensembles spécialisés, comme Les Percussions de Strasbourg ou l'Ensemble intercontemporain, mais aussi Les Siècles de François-Xavier Roth. Sans oublier des surprises comme ses œuvres pour voix ou pour orgue. Du 17 au 20 mars à la Philharmonie de Paris.

Week-end Xenakis à la Maison de la radio. De l'Orchestre national de France à la Maîtrise de Radio France, les formations de la Maison ronde ont joué un rôle important dans la création de certaines œuvres de Xenakis. Elles lui rendront donc

hommage du 6 au 8 mai, donnant à entendre aussi bien ses œuvres pour grand orchestre que celles pour percussions, ou le plus rare Pu wijneuej we fyp, pour maîtrise a cappella.

Les 60 ans des Percussions de Strasbourg. Fidèle collaborateur et serviteur de la musique de Xenakis depuis les années 1970, l'ensemble célèbre le génie du compositeur et les 60 ans de sa création avec un somptueux livre-disque dédié à Pléiades et Persephassa (Outhere Music). En concert à Nantes le 4 mars et Strasbourg le 31 mars. percussionsdestrasbourg.com

• Minimalismore, Persephassa / Pléiades, de Xenakis, a cargo del conjunto Les Percussions de Strasbourg

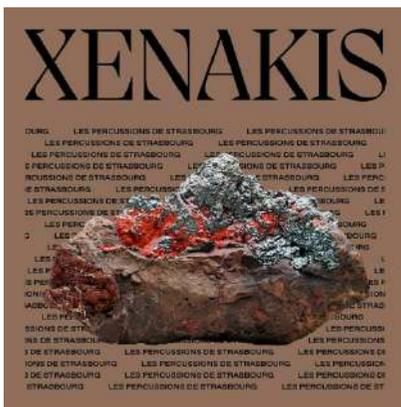
<https://minimalismore.es/index.php/en/2022/02/22/cd-book-on-xenakis-by-les-percussions-de-strasbourg/>

MINIMALISMORE



MINIMALISMORE > BOOKS > XENAKIS' CD-BOOK BY LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

© JESÚS RODRÍGUEZ LENIN | 22/02/2022 | RECORD RELEASES



Finally, the last and shortest chapter is devoted to the sixxen, an instrument invented by Xenakis expressly for the performance of *Pléiades*. The name of the instrument, the booklet explains, comes from the number six [in both French and English], in reference to the percussionists of Les Percussions de Strasbourg, who at that time – and for a long time – were six, and from the first three letters of Xenakis' surname. The sixxen consists of nineteen metal plates of different pitches that are not tuned in any diatonic or chromatic scale. In fact, each of the six sixxen constructed, one for each percussionist, are tuned slightly differently to avoid any possibility of “unison” by mistake.

As for the CD, it includes a new recording, made last July, of these two basic works of Xenakis' percussion repertoire, which, according to the former artistic director of Les Percussions de Strasbourg, Jean Geoffroy, was “an exceptional encounter between a composer and a group of performers”.

In *Persephassa*, Geoffroy explains, “the performer is an element of relentless mechanics, subject to a controlled structure”, while in *Pléiades*, the performer is “the protagonist of events, embodying them and carrying them in this inexorable movement that pushes us forward”.

The score of *Pléiades*, meanwhile, is elaborated in four movements, and explores specific types of sound (mixed timbres, brass, keyboards and skins) in a mixture of twists and turns and straight lines, with persistently repetitive sections offset by unpredictable bursts and sudden changes of direction.

Each of the four movements calls for a different type of percussion. *Claviers* [keyboard, in French] is written for percussion instruments with tonal sounds: vibraphones, marimba, xylophone and xyloorimba, which consist of a series of percussive bars arranged like a piano keyboard. *Peaux* features instruments with skins, such as tom-toms, bongos and drums. *Métaux* requires each player to play the sixxen. In *Mélanges*, all instruments are used and the result is a stimulating mix of sounds with a myriad of perspectives. The whole piece is an absolutely absorbing sonic journey.

«Persephassa / Pléiades» de Xenakis a

Usamos cookies para asegurar que te damos la mejor experiencia en nuestra web. Si continúas usando este sitio, asumiremos que estás de acuerdo con ello. [Clicando en "Aceptar todo"](#), consentes en el uso de TODAS las cookies. Sin embargo, puedes visitar ["Cookie Settings"](#) para acceder a un consentimiento controlado de las cookies. [Cláusula de privacidad y política de cookies](#)

Boulez, when he was invited to Strasbourg to conduct *Le visage nuptial*. The six percussionists gathered on that occasion (Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou and Georges Van Gucht) decided to found an ensemble, which in 1962 became Les Percussions de Strasbourg with Jean Batigne at the helm.

Under the artistic direction of Jean Geoffroy (between 2015 and 2017), the six percussionists who have been its historical hallmark have evolved into a larger ensemble of variable geometry around a fourth generation of percussionists.

Over the course of its sixty-year career, the ensemble has premiered more than three hundred percussion works of contemporary music, including *Persephassa* (1969) and *Pléiades* (1979) by Iannis Xenakis, the two works that Les Percussions de Strasbourg has just released to celebrate the double anniversary.

The album is in fact a book-disc. The “book” part, of 72 pages, is written in French and English, and consists of seven short chapters. Jean Geoffroy writes three, including analyses of the two works. Anne-Sylvie Barthel-Calvet, professor of musicology at the University of Lorraine, wrote three chapters. One on the relationship between Xenakis and Les Percussions de Strasbourg as “joint creators of new sound worlds”, another on the “spatialisation of rhythm” in *Persephassa*, and the last on the “thousand colours” of *Pléiades*.

What makes Xenakis one of the figures of contemporary classical music most appreciated by new generations is that he was a master at making musicians make a lot of noise. Deeply organised noise, naturally, but in terms of timbres, textures and dynamics one could hardly expect more variety than he provides.

Persephassa builds on postulates of Varèse and Cage in a work whose combination of freedom and discipline is that of someone who has been known to use mathematical formulae for music-making, while *Pléiades* could be seen as his answer to Steve Reich's *Drumming*, even though Xenakis's explosive energy is a world away from Reich's quiet incremental change.

In *Persephassa*, the musicians have a plethora of instruments at their disposal: bass drums, tom-toms, woodblocks, gongs and whistles, among others. And when the musicians bang their drums, fortissimo and in unison, the sound is something like that of a steel mill at full blast. But the work – named after Persephone in Greek, the queen of Hades and goddess of springtime renewal – also has its subtle moments. From tinkling to thunder and from thunder to silence, as in spring itself.

• Diapason, Revue de sortie de disque, février 2022

IANNIS XENAKIS

1922-2001

Ψ Ψ Ψ Ψ Πléiades. Persephassa.

Les Percussions de Strasbourg.

PDS. Ø 2021. TT : 1 h 14'.

TECHNIQUE : 5/5



Xenakis aurait eu cent ans le 29 mai prochain (cf. n° 708, p. 34) ; Les Percussions de Strasbourg

qui fêtent leur soixantième anniversaire ne pouvaient le célébrer de façon plus magistrale qu'en gravant (à leur compte dans un sobre livredisque) deux œuvres majeures qu'il leur a dédiées.

Créées à Mulhouse le 3 mai 1979, *Pléiades* séduisent par une inspiration essentiellement ludique dont chacun des quatre volets se distingue par la couleur sonore de la matière frappée (mélanges, claviers, métaux, peaux) ; l'ordre n'étant pas fixé, il n'est pas sans conséquence sur le ressenti global de partir de la riche profusion de timbres des *Mélanges* pour arriver *in fine* à l'ascèse (relative) des *Peaux*, les hauteurs précises s'étant abolies au fil des *Claviers* puis des *Métaux*. Ces *Métaux* sont des lames, spécialement fondues pour Xenakis et accordées selon l'échelle de la gamme Pelog – Les Percussions de Strasbourg possèdent les originaux. Decibells, pour sa superbe gravure des *Pléiades* (cf. n° 679), avait dû se contenter d'une copie, mais seul un musicien indonésien pourrait apprécier le degré de fidélité aux instruments authentiques.

Relevant d'une esthétique beaucoup plus abrupte, *Persephassa*, porte en filigrane les stigmates de sa création en 1969 au Festival des arts de Shiraz, dans les ruines de Persépolis. Xenakis, conscient d'être honoré d'une commande d'un régime impitoyable pour toute contestation, voulait croire à la puissance libératrice d'une musique animée comme toutes ses œuvres par

l'esprit de révolte. Mais il ne s'aveuglait pas et *Persephassa* conserve sa beauté altière comme les ruines dont les splendeurs restent muettes sur les horreurs qu'elles ont cachées.

Gérard Condé

• La Croix, Iannis Xenakis, dans l'intimité d'un révolutionnaire, Bruno Serrou, 25 février 2022 <https://www.la-croix.com/Culture/Iannis-Xenakis-lintimite-dun-revolutionnaire-2022-02-25-1201202149>

Accueil > Culture

Iannis Xenakis, dans l'intimité d'un révolutionnaire

Critique Pour le centenaire de la naissance de Iannis Xenakis, le Musée de la musique a confié à sa fille Mâhki la réalisation d'une exposition présentant la diversité de cet homme universel. Elle témoigne d'un père exigeant et tendre.

Bruno Serrou, le 25/02/2022 à 14:00

Lecture en 2 min.

Révolutionnaire, Iannis Xenakis (1922-2001) l'était à plus d'un titre. Sa création était polymorphe, fondée sur le cosmos, les mathématiques, les sciences, la philosophie, mêlant le tout dans une œuvre en quête d'inouï.

Rebelle, il le fut aussi toute sa vie, contre le fascisme sous toutes ses formes, et c'est au cœur des conflits qu'il a eu l'idée de se vouer à la musique. Une musique souvent brute, rétive, reflétant ses doutes, ses fureurs et ses passions. Condamné à mort, évadé, déchu de la nationalité grecque qu'il ne récupérera qu'en 1974, c'est sur le chemin de l'exil qu'il s'est arrêté en France en 1947 pour ne plus la quitter. Il y deviendra collaborateur de Le Corbusier, élève de Messiaen, à qui il succédera à l'Institut de France, et l'un des initiateurs de l'art numérique.

Une imagination intarissable

Compositeur, ingénieur, architecte, mathématicien, sensible à la nature et, comme tout Grec, habité par la mer, homme libre surtout, Xenakis fut un artiste universel au sens propre du terme. Il était aussi le musicien de l'intime, puisant ses forces dans sa cellule familiale. « *Son imagination était intarissable*, raconte sa fille Mâhki. *Il a incité ma mère à écrire, et ils m'ont tous deux poussée vers les arts plastiques. L'ambiance était joyeuse.* »

→ ENTRETIEN. [La musique, « une litanie de perpétuelle consolation »](#)

Des histoires et des chants

Mâhki Xenakis se souvient avoir fini par « *trouver un stratagème : m'endormir. Je l'entendais rouspéter dans mon sommeil. Bien qu'il soit tout le temps en train de travailler, nous étions toujours ensemble, jusqu'en 1967 quand il a eu son atelier. Là, il disparaissait jusqu'au dîner* ». Tendre, attentif, aimant le soir raconter des « *histoires de fantômes et nous faire chanter. En vacances en Corse, un substitut de la Grèce, nous passions notre temps en kayak, où il fallait constamment chanter des chants grégoriens...* »

| [À lire aussi](#) Musique : en 2022, des anniversaires classiques

L'exposition invite au cœur de l'atelier de l'artiste, dont l'intimité est restituée grâce à la scénographie de l'architecte Jean-Michel Wilmotte, et propose une immersion dans la diversité de sa création. Xenakis la concevait comme une œuvre d'art totale, à l'instar d'un Richard Wagner dont il était un fervent admirateur.

Xenakis par les Percussions de Strasbourg

Un centenaire pour un soixantenaire... Pour célébrer leurs 60 ans, les Percussions de Strasbourg publient un superbe album tout *Xenakis*. L'ensemble y interprète *Pléiades* et *Persephassa*, cette dernière – emblématique de sa « cinématique sonore » – ayant été suscitée au compositeur par les Percussions de Strasbourg en 1968. Huit ans plus tard viendra une nouvelle commande : Xenakis livrera alors ses fabuleuses *Pléiades*, d'une sophistication et d'une inspiration stupéfiantes.

« Révolutions Xenakis ». Jusqu'au 26 juin 2022. Musée de la musique/Philharmonie de Paris.

À lire : catalogue de l'exposition « Révolutions Xenakis » (coéd. Éditions de l'œil et Musée de la musique-Philharmonie de Paris, 320 p.) ; *Iannis Xenakis. Un père bouleversant*, de Mâhki Xenakis (Actes Sud, 248 p.).

• Le Monde, Iannis Xenakis : la percussion au fin fond du son, Pierre Gervasoni, 28 février 2022

https://www.lemonde.fr/culture/article/2022/02/28/iannis-xenakis-la-percussion-au-fin-fond-du-son_6115513_3246.html

CULTURE • MUSIQUES

Iannis Xenakis : la percussion au fin fond du son

Très prisées des interprètes, les œuvres pour percussions du compositeur d'origine grecque magnifient un geste qui lui est propre.

Par Pierre Gervasoni

Du solo (*Psappha, Rebonds*) au sextuor (*Persephassa, Pléiades*), la percussion paraît emblématique de grand coup frappé par Iannis Xenakis à la fin des années 1960 pour faire de l'élément rythmique, quelque peu délaissé par l'avant-garde, une force motrice de l'inouï. Concertiste de renom, professeur au Conservatoire de Paris et membre de l'Orchestre national de France, Florent Jodelet voit dans ces œuvres la double aspiration caractéristique du compositeur d'origine grecque : « *D'une part, la prospection d'un terrain vierge et, d'autre part, le lien avec un geste immémorial.* » *Psappha* alterne ainsi, selon lui, « *le grand chaos et l'unisson implacable* ».

Lire aussi | [Iannis Xenakis, un « mathémusicien » sous le signe de l'universel](#)

Si l'intérêt des percussionnistes pour les partitions de Xenakis ne se dément pas, c'est, explique Florent Jodelet, parce qu'elles comportent plusieurs défis : technique, formel et physique. « *Il faudra parfois, comme Shiva, avoir plusieurs bras et plusieurs pieds pour tout réaliser comme il se doit* », prétend en souriant l'interprète chevronné qui voit, par ailleurs, dans la dimension sociale des pièces pour ensemble une autre possibilité de rapprochement entre Iannis Xenakis et l'Antiquité. « *Pléiade: m'apparaît comme une pièce politique, dans le sens où l'assemblée fait de la musique de chambre citoyenne, avec des prises de parole, des harangues et des débats houleux.* »

« La voix de la terre »

Hsin-Hsuan Wu, jeune Taïwanaise qui a rejoint les prestigieuses Percussions de Strasbourg en 2017, n'en a pas la même perception. « *Pour moi, Pléiades s'apparente à six étoiles qui circulent dans une galaxie* », confie-t-elle, alors que « *c'est la voix de la Terre qui s'élève de Persephassa* », l'autre sextuor magistralement restitué par les Percussions de Strasbourg dans le livre-CD qui commémore en 2022 leur soixantième anniversaire.

Privilege abonnés

COURS DE GÉOPOLITIQUE AVEC ALAIN FRACHON

Des années Obama au séisme Trump, retour sur 20 ans d'histoire(s) des États-Unis.

Bénéficier de 10% de réduction

S'il reconnaît que les œuvres pour percussions de son ancien maître « *magnifient* » un principe fondateur de sa musique, le compositeur Pascal Dusapin ne pense pas qu'il faille le distinguer du geste, « *un geste d'écrasement* » selon lui, imposé par Iannis Xenakis aux autres instruments, qu'il s'agisse du piano ou des cordes. Rappelant que ce grand novateur était « *nourri de cultures extra-européennes* », Pascal Dusapin en détecte un écho dans *Metastasis*, pour orchestre. « *On y entend un wood-block tapé très fort, comme dans le théâtre nô, façon pour Xenakis d'aller chercher au fin fond du son... le son qu'on n'entend pas.* » D'en faire jaillir la pulpe, l'essence, en quelque sorte.

Pierre Gervasoni

• **BBC Music Magazine, Our selection this month, mars 2022**

Brief notes

Our selection this month sees beginnings, piano reflections and falling leaves

Maxence Cyrin

Melancholy Island
Maxence Cyrin (piano)
Warner Classics 9029646252



This is my first time hearing Cyrin, whose piano covers of pop tracks have become a favourite of soundtrack curators in recent years. This collection of mostly original piano works is introspective, occasionally derivative and sometimes rather beautiful. (MB) ★★★

Philip Glass
A Common Time etc

Chase Spruill (violin)
Orange Mountain OMM0158



This is the second full album Chase Spruill has dedicated to Philip Glass, including a premiere. It's all performed on solo violin – which makes for a highly exposed acoustic, calling for a cleaner edit. (FP) ★★

Peñaolsa • Victoria
Marian Music from Spain –
Choral Works

Peñaolsa Ensemble
CPO 555.398-2



Though one-to-a-part performances of these Spanish Renaissance works bring both clarity and personality, they also highlight occasional moments of vocal unsteadiness and untidy entries. The music itself is simply glorious. (JP) ★★★

Petridis
Requiem for the Emperor
Constantine Palaiologos etc

Various Artists
Naxos 8.574354-55



Petridis's chant-inspired style in the Requiem is, for all its intense drama, also fairly arduous listening. The Greek composer shows a touch more refinement in his *Parisian* Third Symphony, but it's not an instantly engaging performance. (JP) ★★

Reinecke
Complete Piano Trios

Hyperion Trio
CPO 555.476-2



There's a good case to be made for the chamber music of Carl Reinecke, which the Hyperion Trio make here. Over two discs, they share his serenades and trios, with an apt pairing of Reinecke's trio arrangement of Beethoven's Triple Concerto. (FP) ★★★

Christian Wolff
Three String Quartets

Quatuor Bozzini
New World NW80830



There's something wonderfully spiky and unwieldy about Wolff's music, as this selection of works colourfully shows. Composed as far apart as 1974 and 2019, these pieces keep both players and listeners on their toes. If a string quartet was out of sorts, this is how it might sound. (MB) ★★★

Xenakis
Pleïades & Persephassa

Les Percussions de Strasbourg
Percussions de Strasbourg PDSI21



To celebrate Xenakis's centenary, Les Percussions de Strasbourg bring us a selection of works by the avant-garde composer – including two they commissioned themselves in the 1960s and '70s. It's punchy stuff. (FP) ★★★

840
Works by Satie, Poulenc, Cage,
Andriessen et al (arr. guitar)

Enno Voorhorst (guitar)
Cobra COBRA 0084



Satie is the thread that runs through this generous recital of works arranged for solo guitar. Voorhorst's tone is pleasant and warm, while the close-recorded sound makes for an intimate listen. The penultimate entry is Cage's *4'33'*, so remember to stick around for Satie's final *Allegro*. (MB) ★★★

As the Leaves Fall
Choral Works by Darke
and Duruflé

Guildford Cathedral Choir; Chameleon Arts Orchestra et al
Regent REGCD563



Besides his setting of 'In the Bleak Midwinter', Harold Darke is little known beyond Anglican church music circles, an injustice highlighted here. The soundworld is lush, with catchy hooks, paired perfectly with the Requiem by Darke's contemporary Duruflé. (FP) ★★★★★

Auftakt Works by Beethoven,
Brahms and Gál

Trio Vision
ORF CD 3248



There is much to enjoy from this debut recording by Trio Vision, taken from a live broadcast at the first 'Beethoven Spring Festival' in Austria in 2020. The performances of these first trios by the composers are poised and polished; you might say they have a typically Viennese glow. (MB) ★★★★★

Awakening Works by Scriabin,
Suk, Schubert and Mendelssohn

Trio Aries
Et Cetera KTC1746



All four works in this nicely chosen programme combine passion with bundles of charm, excellently expressed by this fine young trio – the Suk is a real joy. Occasionally, though, the recorded balance leaves a little to be desired. (JP) ★★★

Beginnings Works by Beethoven,
Bernstein and Rachmaninov

The Silver Trio
Coviello COV9210



Hats off for an enterprising programme that features very early pieces by three very differing composers. Lovers of Bernstein will enjoy spotting moments that reappear in his later, more familiar works. (JP) ★★★★★

The Bird of Life

Late Romantic Flute Treasures
Birgit Ramsil-Gaal, Karl-Heinz Schütz
(flutes), Gottlieb Wallisch (piano)
Naxos 8.579111



What a surprising delight this recording is. Not only is flautist Birgit Ramsil-Gaal's tone crisp, controlled and refusing to hide in the shadows, these works by rather obscure late-Romantic European composers are a joy. (FP) ★★★★★

Elle Works by Elena Kats-
Chernin, Rachel Portman et al

Angèle Dubeau (violin); La Pietà
Analekta AN28754



This Canadian group, led by Dubeau, always delivers the goods, with accessible and wide-ranging programmes. Marking 25 years, *Elle* brings together works by women composers both familiar and unsung, from Hildegard to Isobel Waller-Bridge. Very fine playing. (MB) ★★★★★

Excuse the mess, Vols 1 & 2
Works by Hannah Peel et al

Various Artists
Hidden Notes HDNTS0003DA/4DA



The 'excuse the mess' podcast sees various composers create new works in a day – with just one instrument. Written for everything from music box to pesto jar, the results are as engaging and exhilarating as you can imagine. (FP) ★★★★★

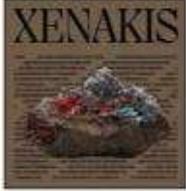
From Windsor with Love
Various Songs

The Queen's Six
Signum Classics SIGCD698



You can't deny the work that has gone into making these arrangements of popular love songs for six a *cappella* male voices, or the quality of the performances. You'll need a large pack of crackers for all this cheese, though, and the beatboxing is a bit much. (MB) ★★

Xenakis
Pleïades & Persephassa
Les Percussions de Strasbourg
Percussions de Strasbourg PDSI21



To celebrate Xenakis's centenary, Les Percussions de Strasbourg bring us a selection of works by the avant-garde composer – including two they commissioned themselves in the 1960s and '70s. It's punchy stuff. (FP) ★★★★★

• Crescendo magazine, Minh-Tâm Nguyen à propos des Percussions de Strasbourg, Jean Tribot, 9 mars 2022

<https://www.crescendo-magazine.be/minh-tam-nguyen-a-propos-des-percussions-de-strasbourg/>

10/03/2022 10:19

Minh-Tâm Nguyen à propos des Percussions de Strasbourg | Crescendo Magazine

Le 9 mars 2022 par [Pierre Jean Tribot](#)

Les légendaires percussions de Strasbourg célèbrent leurs 60 ans et font l'événement avec la parution d'un livre disque consacré à des œuvres de [Xenakis](#), un compositeur auquel ce groupe est intimement lié. A cette occasion, Crescendo rencontre Minh-Tâm Nguyen soliste et directeur artistique des Percussions de Strasbourg, mais également professeur de Percussions au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon

Les percussions de Strasbourg, c'est dans l'esprit des amateurs de musique du XXe siècle : Pleïades de Xenakis dont votre ensemble a assuré la première mondiale. Que représente cette pièce pour vous ?

Les Percussions de Strasbourg sont dédicataires de plus de 400 œuvres. *Pleïades* fait partie des contributions fondamentales, aussi bien pour la composition musicale que pour le développement de la technique instrumentale pour percussions. Xenakis s'est appuyé sur le vaste instrumentarium des Percussions de Strasbourg et l'a étoffé de nouveaux instruments que sont les Sixxens. Et pourtant, cela n'a pas empêché de nombreux ensembles de percussion de jouer *Pleïades* depuis 40 ans dans les plus grandes salles et festivals internationaux. On doit la réussite de cette œuvre à une relation particulièrement nourrissante entre le compositeur et les interprètes. Notre quatrième génération est fière de continuer à partager cet héritage.

Que ce soit avec Pleïades ou Persephassa, autre partition liée aux Percussions de Strasbourg, mais également avec d'autres œuvres pour instruments à percussions, Xenakis était très à son aise avec cette famille d'instruments. Qu'est-ce qui fait la force du geste compositionnel de Xenakis à travers les percussions ?

Xenakis, en réponse à une lettre de J. Baigne, membre fondateur des Percussions de Strasbourg déclarait : "Quand j'écrirai pour vous, ce sera une œuvre fondamentale pour la percussion".

Toutes les œuvres pour percussions de Xenakis s'inscrivent dans le répertoire essentiel pour percussions et continuent, encore aujourd'hui, à susciter le développement des techniques instrumentales des percussionnistes. Ce sont des pièces extrêmement performatives et il en résulte, à chaque exécution, un débordement d'énergie.

Beaucoup de musiques composées au cours de la seconde partie du XXe siècle semblent tomber dans un oubli, voire un dédain. La musique de Xenakis semble au contraire passer l'épreuve du temps et s'imposer comme une pierre angulaire de la modernité musicale. Partagez-vous cette impression ?

En effet, la musique de Xenakis ne vieillit pas et nous permet encore de l'observer selon un angle nouveau à chaque lecture. Il était très visionnaire.



Les percussions de Strasbourg ont déjà plusieurs enregistrements de Pleïades à leur actif. Est-ce que l'approche des musiciens en 2022 a évolué au fil des années et des différents membres de l'ensemble ?

Un enregistrement est la capture d'un moment et chacun des enregistrements de cette œuvre est une lecture à un instant T. A chaque écoute de ce dernier enregistrement, je revis le temps passé par les musiciens à façonner la version, les directions choisies avec Jean Geoffroy et Franck Rossi, une équipe administrative lécher les moindres détails du livre, les techniciens bichonner nos instruments, notre public impatient d'écouter... et je me rends compte que notre version a déjà évolué. C'est comme regarder un album photo de famille. Pour répondre à votre question, l'approche des musiciens sera toujours différente selon l'époque et les équipes.

Est-ce qu'il y a eu un coaching des anciens membres de l'ensemble par rapport à ce nouvel enregistrement ?

Le groupe n'a jamais cessé de jouer ces œuvres depuis leur création et à travers les quatre générations. Il y a eu de la transmission et de la recherche archéologique. Notre génération est naturellement influencée par cette histoire.

Nous avons consacré énormément de temps pour la reprise et l'appropriation de ces œuvres pour cet enregistrement avec l'équipe actuelle, et nous jouons, aujourd'hui, une version qui nous ressemble.

Les percussions de Strasbourg célèbrent cette année les 60 ans de leur fondation officielle. 60 ans, c'est à la fois peu pour un ensemble de musique mais l'ensemble s'est imposé comme une référence mondiale et une formation unique dans le monde musical. Quelles sont vos ambitions pour les 60 prochaines années ?

60 ans de créations me semblent plutôt immenses pour un ensemble de musique encore en activité. Pour les siècles à venir, le public pourra écouter nos œuvres programmées régulièrement dans toutes les structures (et salles virtuelles) comme on écoute aujourd'hui Beethoven, Mozart, Stravinsky ou Mahler, mais Les Percussions de Strasbourg seront encore et toujours à d'autres endroits.

Votre nouvelle parution discographique se présente sous forme d'un superbe livre / disque. Est-ce que vous souhaitez développer ce format ?

Cet enregistrement a été produit pour une écoute binaurale (au casque) avec l'intention d'immerger l'auditeur à l'intérieur de l'espace des musiciens. Le disque, à moins d'avoir un baladeur cd ou de se brancher au casque sur son lecteur cd..., n'est plus vraiment pertinent pour nous, sachant que beaucoup de gens écoutent énormément de manière nomade.

Le livre est magnifique et aucun document électronique ne pourra le remplacer. En attendant de pouvoir évaluer quelle sera la retombée de cette nouvelle parution et décider de développer un tel format, nous sommes déjà très fiers d'ajouter cette contribution à notre album photo de famille.

Propos recueillis par Pierre-Jean Tribot

Le site des Percussions de Strasbourg : www.percussionsdestrasbourg.com

- A écouter :



Iannis Xenakis (1922-2001) : Pleïades (Mélanges, Claviers, Métaux, Peaux) - Persephassa - Les Percussions de Strasbourg - 2022 - 71'41'' - Livret en anglais et français - Les Percussions de Strasbourg - PDS121.



Percussions de Strasbourg 60 ans de créations

DEPUIS 1962, LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG JOUENT UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS LE MONDE DE LA CRÉATION MUSICALE. RENCONTRE AVEC MINH-TÂM NGUYEN, LEUR ACTUEL DIRECTEUR ARTISTIQUE, À L'OCCASION DES 60 ANS DE L'ENSEMBLE ET DES 100 ANS DE XENAKIS.

Quel a été le parcours de l'ensemble jusqu'à aujourd'hui ?

Le groupe fête ses 60 ans cette année et nous sommes la 4^e génération de musiciens. Ceux de la première génération étaient un peu les Beatles des Percussions de Strasbourg : ils ont assuré le succès de l'ensemble et l'ont fait vivre pendant 20 ans. Puis les équipes ont changé, avec souvent l'arrivée d'élèves de membres du groupe. J'ai participé à la 3^e génération, à partir de janvier 2013. Au bout de deux ans le groupe a recruté un nouveau directeur artistique, Jean Geoffroy, et je suis devenu coordinateur artistique. Puis j'ai été nommé moi-même directeur artistique en 2018.

Aujourd'hui nous sommes une formation à géométrie variable qui va de 2 à 10 musiciens. Grâce à ce fonctionnement on peut varier l'effectif selon les projets. Notre répertoire est déjà immense avec plus de 400 œuvres originales écrites pour l'ensemble par des compositeurs tels que Hurel, Dufourt, Levinas, Cage, Aperghis, Grisey, Xenakis, Stockhausen... Jouer et diffuser les œuvres qu'ils ont composées pour nous est une mission qui me tient à cœur. À la naissance de l'ensemble, tout était à construire, il n'y avait pas de répertoire. Boulez était à l'initiative du projet et il a fallu créer ce qui n'existait pas, ce qui a fait naître des envies de collaborations avec des compositeurs. La donne est différente aujourd'hui puisqu'on hérite de tout ce répertoire. On doit le relire, le défendre, aller vers des interprétations nouvelles aussi, tout en continuant parallèlement à créer des œuvres de jeunes compositeurs.



L'ensemble vient d'enregistrer *Persephassa* et *Pléiades* de Xenakis.

Le 19 mars – Cité de la Musique
Xenakis, *Persephassa* et *Pléiades*.

Comment le public reçoit-il votre travail ?

Toucher un public large dans la musique contemporaine est une grande mission. Aujourd'hui on fait aussi un gros travail de médiation, et je me sens plus médiateur que créateur. Je ne veux pas uniquement créer, je veux que les œuvres soient jouées, et rejouées différemment. À Strasbourg nous sommes ancrés dans un quartier qu'on pourrait qualifier de difficile, et j'y fais un gros travail pour faire connaître cette musique. Elle n'est pas facile à aborder mais je pense que si on prépare tôt les jeunes à l'écouter, ils s'y intéresseront plus facilement plus tard. C'est une mission à long terme donc.

Comment s'est déroulée la collaboration avec Xenakis ?

Je pense qu'il y a une part d'intuition dans la rencontre parfois magique entre un ensemble et un compositeur. C'est cette rencontre parfois hasardeuse, non calculée, qui fait qu'une création va fonctionner ou non. La collaboration entre les Percussions de Strasbourg et Xenakis, qui fut très constructive, remonte à la création de *Persephassa*, en 1969. Elle a duré longtemps, et jusqu'à la nuit qui a précédé la création, tout le monde travaillait dur pour que le projet fonctionne. Les Percussions de Strasbourg nourrissent des collaborations étroites avec les compositeurs. Pour moi, la création c'est du temps passé ensemble, ce sont des affinités. Nous sommes un groupe de personnes avant tout. Je veux développer de vrais compagnonnages, car ces compositeurs nous font grandir et vice-versa. Ces relations

privilegiées que l'on tisse avec eux ont par exemple permis à Jean Batigne, le fondateur du groupe, de dire à Xenakis dix ans après *Persephassa* : « Je pense que tu peux faire mieux ». Xenakis a ainsi composé *Pléiades*. La remarque de Jean Batigne peut paraître très insolente mais je l'admire car l'entente et l'amitié qui étaient nées entre les deux hommes permettait ce genre d'échanges.

La pièce *Persephassa* demande une spatialisation. Quel effet cela crée-t-il ?

De la magie ! Xenakis n'a travaillé que sur des matériaux bruts (ce sont des peaux, du bois brut, du métal brut), et la spatialisation joue sur le transfert de masses sonores dans l'espace.

la magie vient du déplacement de l'énergie

On parle très souvent d'architecture et de mathématiques pour Xenakis, mais on parle trop peu d'énergie. Bien sûr architecturalement et mathématiquement, *Persephassa* est une œuvre très intelligente, mais pour moi la magie vient du déplacement de l'énergie.

La pièce *Pléiades* a vu naître un nouvel instrument, le sixxen. De quoi s'agit-il ?

Xenakis est parti en Indonésie et il est revenu avec le son du gamelan en tête. Il a voulu imaginer un instrument qui avait une sonorité métallique mais avec des propriétés de porcelaine. C'était en tout cas l'idée de base. Un jour dans l'atelier de Robert Hébrard, il a tapé sur une plaque d'aluminium corné et il a décidé qu'il voulait ce son-là. C'est le hasard finalement qui a amené au choix du matériau, il n'y avait pas du tout de porcelaine dedans bien sûr... Pour réaliser l'instrument, il a travaillé sur une échelle de 114 notes avec entre chacune d'entre elles un intervalle compris entre



Les Percussions de Strasbourg ont été l'un des premiers ensembles à faire de la création.

un tiers et un quart de ton, jamais juste, qu'il a ensuite dispatché en 6 claviers. Le nom Sixxen vient de « six » pour les six Percussions Strasbourg et « xen » de Xenakis. Le sixxen n'a pas été utilisé uniquement par Xenakis. Manoury, dont il était très proche, a écrit beaucoup pour cet instrument, mais d'une manière différente.

Quels sont vos projets cette année ?

Pour marquer notre soixantième anniversaire et les 100 ans de Xenakis, on a sorti un livre-disque avec *Persephassa* et *Pléiades*. Je le trouve magnifique en tant qu'objet, toute l'équipe en est très fière. L'enregistrement correspond à l'énergie du groupe d'aujourd'hui. On le dédie aussi à une écoute différente, car on a enregistré en binaural. Cela permet de profiter, avec un casque en stéréo, d'une restitution de la spatialisation et aussi, de toucher un public aujourd'hui habitué à écouter de manière nomade.

L'autre grand projet qu'on a également cette année est une relecture de *Musik im Bauch* de Stockhausen, écrit pour les Percussions de Strasbourg en 1975, mise en scène par Simon Steen-Andersen. Les Percussions de Strasbourg prennent de plus en plus souvent le risque de se lancer dans des projets performatifs, dans lesquels ils n'hésitent pas à mettre leurs corps en mouvement et jonglent avec des projets qui vont du « traditionnel » récital au spectacle. On ne sait jamais à l'avance quel projet sera une réussite ou non, mais pour moi ce sont toujours des histoires de rencontres et d'intuition. Je vois encore les Percussions de Strasbourg comme un groupe de rock !

● Élise Guignard

• Crescendo magazine, La Pléiades brille dans dans le ciel strasbourgeois, Alex Quitin, 16 février 2022

<https://www.crescendo-magazine.be/la-pleiade-brille-dans-le-ciel-strasbourgeois/>

La Pléiade brille dans le ciel strasbourgeois

Le 16 février 2022 par [Alex Quitin](#)

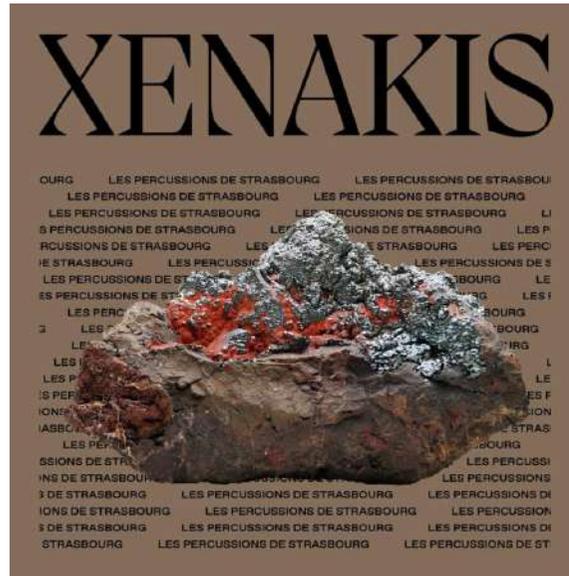


Iannis Xenakis

(1922-2001) : Pléiades (Mélanges, Claviers, Métaux, Peaux) - Persephassa - Les Percussions de Strasbourg - 2022 - 71'41'' - Livret en anglais et français - Les Percussions de Strasbourg - PDS121

À l'occasion des 60 ans des Percussions de Strasbourg et du centenaire de la naissance de Iannis Xenakis, l'ensemble strasbourgeois nous propose un nouvel enregistrement de *Pléiades* et *Persephassa*, deux œuvres majeures du compositeur composées spécialement pour l'effectif français.

Fondées en 1962, les Percussions de Strasbourg ont rapidement un premier contact avec Iannis Xenakis par le biais de Jean Batigne, un des fondateurs du groupe. Quand celui-ci demande au compositeur de leur écrire



une œuvre, Xenakis lui répond : “Quand j’écrirai pour vous, ce sera une œuvre fondamentale pour la percussion.” Quelques années plus tard, en juillet 1969, la partition de *Persephassa* est confiée aux percussionnistes. L’œuvre doit être jouée par six percussionnistes placés en cercle autour du public et peut être divisée en trois parties. La première est composée sur la “théorie des cribles”, principe mathématique qui permet, grâce à un algorithme, d’obtenir des structures précises et cohérentes ainsi qu’une organisation des sons et de leurs caractéristiques bien définie. La deuxième partie s’articule autour d’un silence absolu et d’une superposition de lignes rythmiques jouées simultanément mais avec des tempi différents. C’est l’occasion de découvrir un instrument inventé par le compositeur, le simantra (planche ou barre en métal ou en bois qui est suspendue et frappée avec un maillet). La pièce se termine avec une partie exploitant au maximum la disposition des musiciens. Ceux-ci alternent afin d’emporter le public dans un tournoiement de sons et de couleurs. Il est importantissime de noter la qualité de l’enregistrement qui permet à l’auditeur, s’il utilise un casque, de se retrouver transporté à l’intérieur du Théâtre de Haute pierre au milieu des six musiciens.

Dix ans après la première collaboration entre Xenakis et les Percussions de Strasbourg, les deux parties se sont retrouvées autour de *Pléiades*. L’œuvre est composée de quatre parties dont l’ordre d’interprétation est laissé à l’appréciation des interprètes. Choisis selon les instruments utilisés pour les jouer, les titres des différentes parties sont Mélanges, Claviers, Métaux et Peaux. Ici aussi, Xenakis utilise un instrument de son invention : les sixxens (instrument à clavier, muni d’une pédale et de lames métalliques qui ne sont pas accordées selon l’enchaînement classiques des demi-tons). Il leur dédie la partie Métaux. La partie Claviers utilise quant à elle trois vibraphones, un xylophone, un marimba et un xylorimba. On peut aussi noter une petite particularité de ce passage, à savoir l’utilisation du mode pelog. La partie Peaux voit les six percussionnistes utiliser un assemblage de percussions composé de timbales, de grosses caisses, de toms, de congas et de bongos. Et pour finir, la partie Mélanges est, comme son nom l’indique, un mélange des trois autres parties.

Le CD est une vraie réussite. Après tout, qui de mieux pour jouer *Persephassa* et *Pléiades* que les Percussions de Strasbourg ? Le jeu est clair, les nuances sont poussées à l’extrême, les rythmes sont précis... Ce sont des percussionnistes talentueux et expérimentés, et la virtuosité qu’ils déploient dans certains passages est à couper le souffle. Ils nous emmènent dans un voyage sonore époustoufflant et rendent honneur à Iannis Xenakis.

Son : 10 - Livret : 10 - Répertoire : 10 - Interprétation : 10

Alex Quitin

- **Affiches d'Alsace et de Lorraine, Percussions de Strasbourg, 60 ans déjà et un disque anniversaire), 1er mars 2022**

PERCUSSIONS DE STRASBOURG

60 ans déjà
et un disque anniversaire

En 1962, six percussionnistes, alors tous musiciens d'orchestre, Bernard Balet, Jean Batigne, Lucien Droeller, Jean-Paul Finkbeiner, Claude Ricou et Georges Van Gucht se réunissent pour fonder (sur l'idée de Pierre Boulez deux ans plus tôt) les Percussions de Strasbourg, à une époque où il n'y avait quasiment aucun répertoire dédié aux percussions, et aucun groupe de percussions professionnel.

Tout était à faire et pourtant... le pari de créer un groupe de musique de chambre avec des percussions était fou, pour ne pas dire totalement inconscient !

60 ans plus tard, les Percussions de Strasbourg restent toujours un groupe unique, indissociable comme à ses débuts, de la vie musicale contemporaine, et contribuant inlassablement à faire non seulement rayonner et évoluer les percussions, mais à défricher et enrichir un monde sonore, qui reste une inépuisable source d'inspiration pour les compositeurs.

2022 marque également le centenaire de la naissance de Iannis Xenakis, qui fut probablement l'une des plus belles rencontres qui soit pour les Percussions de Strasbourg. Ensemble, le compositeur et les Percussions de Strasbourg ont donné à la musique contemporaine deux œuvres fondamentales pour la percussion, *Persephassa* en 1969 et *Pléiades* en 1969, pour laquelle les musiciens et le compositeur créèrent de concert un instrument spécifique, le Sixxen. Le compositeur retrouvera l'ensemble en 1985, à l'occasion de l'écriture des pièces *Idmen A et B*.

«Quand j'écrirai pour vous, ce sera une oeuvre fondamentale pour la percussion» - I. Xenakis, en réponse à une lettre de J. Batigne, membre fondateur des Percussions de Strasbourg

Pour fêter ces deux anniversaires le groupe propose un livre-disque anniversaire, un bel objet qui regroupe ces deux œuvres incontournables de Iannis Xenakis, accompagné de textes. Il est disponible sur le site : <https://www.percussionsdestrasbourg.com/>

La Rédaction

Les Affiches d'Alsace et de Lorraine • N° 17 • 1^{er} Mars 2022 21

• DNA, Les Percussions de Strasbourg, Veneranda PALADINO, 5 mars 2022

<https://c.dna.fr/culture-loisirs/2022/03/05/les-percussions-de-strasbourg-double-anniversaire>

MUSIQUE

Les Percussions de Strasbourg : double anniversaire

La sortie du nouveau livre CD des Percussions de Strasbourg célèbre deux anniversaires : le centenaire du compositeur Xenakis et les 60 ans de l'ensemble strasbourgeois. Zoom.

C'est une édition originale, soignée entre partitions de musique et textes. À la couverture bronze arborant une photo de Christophe Urbain, une roche incandescente volcanique, le livre CD que viennent de publier les Percussions de Strasbourg (PDS) plonge dans l'odyssée d'une collaboration musicale unique. Celle avec le compositeur grec, Iannis Xenakis, et la formation strasbourgeoise. Du premier on fête le centenaire, et de l'ensemble les 60 ans. Double anniversaire qu'encadre cette publication singulière.

C'est donc l'histoire d'une rencontre exceptionnelle entre un compositeur et un groupe

d'interprètes qui est ici racontée. De la collaboration étroite entre Xenakis et les Percussions de Strasbourg sont nées, à dix années d'intervalle, deux œuvres fondamentales : *Persephassa* en 1969 et *Pléiades* en 1979. La première, travaillant sur la spatialisation du son, est une chorégraphie sonore. La seconde est une des plus belles pièces du compositeur. La richesse des timbres, la liberté et la cohérence de la composition font de cette œuvre une aventure rythmique unique. Elles ont été réenregistrées et figurent sur le livre CD. Témoignant ainsi d'un compagnonnage prolifique inédit à travers une riche iconographie et des textes éclairants.

Le sixxen a été spécialement conçu pour les Pléiades

Du compositeur grec, Jean Batigne, le fondateur des Percussions de Strasbourg disait : « Voici un homme qui, en traversant le temps, obligerait les

siècles à se donner la main ». Xenakis a écrit des œuvres fondamentales pour la percussion. Pour jouer les *Pléiades*, le sixxen a été spécialement conçu. À la Philharmonie de Paris, un parcours richement documenté commémorant le centenaire du compositeur avant-gardiste est actuellement visible jusqu'au 26 juin.

C'est un instrument métallique de 19 hauteurs distribuées inégalement avec des intervalles de l'ordre du quart ou du tiers de ton et de leurs multiples. Depuis 2021, les Percussions jouent la quatrième version du sixxen conçue par Paul Gueib et fabriquée par la Société Rythmes et Sons sous l'égide de Claude Walter, régisseur des PDS lors de la création des *Pléiades* en 1979. Les propriétés des lames ainsi que leur accord restent inchangées par rapport à la troisième génération. Dans les locaux des PDS à Haute-pierre, l'impressionnant instrumentarium a traversé le temps.



Une édition originale de 32 pages aux couleurs rouge et bronze.

© Percussions de Strasbourg

Avec la formation au rayonnement historique qui s'apprête à fêter ses 60 ans en juin, les compositeurs comme Xenakis et dernièrement Hugues Duffourt ont innové. De ce dernier, les Percussions ont créé l'*Opus 1, Brisants*, en 1968 ; et *Burning Bright* en 2014. Dans le livre CD, Duffourt affirme « qu'en bientôt soixante ans, les Percussions de Strasbourg ont assimilé une famille instrumentale représentative de tous les continents, élargissant le monde sonore occidental au point d'en déplacer les assises ».

Veneranda PALADINO

www.percussionsdestrasbourg.com

• Resmusica, Xenakis célébré par les Percussions de Strasbourg, Michèle Tosi, 12 mars 2022

<https://www.resmusica.com/2022/03/12/xenakis-celebre-par-les-percussions-de-strasbourg/>

XENAKIS CÉLÉBRÉ PAR LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Le 12 mars 2022 par Michèle Tosi

Plus de détails

Iannis Xenakis (1922-2001) : *Pléiades* ; *Persephassa*. Les Percussions de Strasbourg. 1 CD Les Percussions de Strasbourg. Enregistré les 18, 19, 21 juillet 2021 au Théâtre de Haute-pierre à Strasbourg. Texte français/anglais. Durée : 72:00

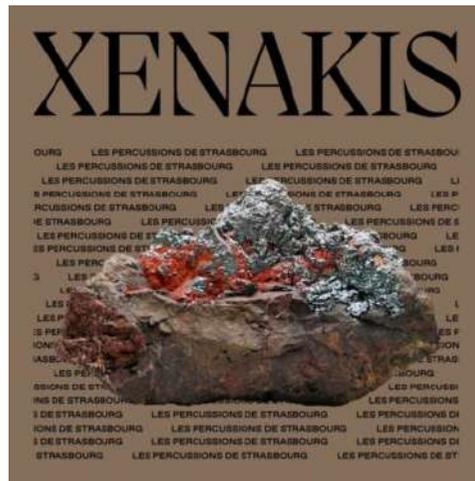
Percussions de Strasbourg

Créées en 1962, Les Percussions de Strasbourg fêtent leur soixantième anniversaire et le centenaire de la naissance de Iannis Xenakis avec un livre-disque monographique où sont « relues » deux œuvres cultes écrites à leur intention.

L'équipe s'est entièrement renouvelée mais les deux pièces, *Persephassa* (1969) et *Pléiades* (1979) sont inscrites au répertoire de la phalange strasbourgeoise. Elles ont été souvent rejouées en concert et plusieurs fois gravées, avec « cette évolution des regards » dont parle l'éminent percussionniste Jean Geoffroy dans les pages du livre-disque et cette maîtrise des instruments avec laquelle, quarante plus tard, les six musiciens abordent ces deux partitions.

Chaque pièce est pour Xenakis le fruit d'une réflexion sur l'espace, sur la circulation du son (cinématique sonore) entre les sets de percussion qu'il positionne différemment : avec le public autour des instrumentistes dans *Pléiades*, une pièce pour laquelle les musiciens ont adopté depuis 2017 une formation en cercle. Inversement, les six percussionnistes entourent le public dans *Persephassa*, en adéquation avec le lieu dans lequel l'œuvre a été créée.

Persephassa (nom archaïque de Perséphone) est une commande de Mehdi Bousheri pour le festival des Arts de Chiraz-Persépolis (Iran) accueillant des musiques traditionnelles venues du monde entier (Xenakis y entend la musique de Bali) et des créations occidentales. L'œuvre sera donnée sur le site grandiose de l'Apadana : « Les six groupes d'instruments ont été répartis circulairement entre les vestiges des colonnes du palais de Darius », écrit Anne Sylvie Barthel Calvet partageant les textes de présentation avec Jean Geoffroy. « Pour les besoins de la cinématique sonore, les six percussionnistes y sont disposés selon la répartition parfaitement régulière d'un hexagone qui entoure le public et sont munis d'instruments de timbres homogènes ». Xenakis a recours aux algorithmes (technique des cribles) pour élaborer ses périodicités rythmiques, garantissant le



renouvellement constant des comportements instrumentaux et des structures temporelles. La première partie en témoigne, confiée à la matité des peaux qui plait à Xenakis et cette variété des allures (roulement, crépitement, déflagration, jeux de registres et de dynamiques, superpositions rythmiques, etc.) qu'engendre la combinatoire des nombres. L'homogénéité du timbre et la variété de ses déclinaisons sont un pur régal sous les baguettes des six interprètes. La résonance s'impose dans la seconde partie avec la participation des métaux (les ondulations du gong), le scintillement des crotales et l'égrènement des simandres (planches de bois ou de métal frappées par un maillet de bois). L'association de timbres y est très délicate (profondeur des peaux et sons grêles des simandres, sons glissés des petites sirènes, etc.) dans un espace qui joue avec le mouvement et les silences. La dernière partie amorce la rotation du son entretenu par les six percussionnistes, dans une technique de relais très sophistiquée, une sorte de machine infernale dont les musiciens actionnent les rouages jusqu'au « tourniquet final », dans l'accélération du tempo et le brouillage des sonorités : sans débordement pour autant, avec l'efficacité et l'économie du geste offrant une lecture au plus près de l'esprit xenakien.

Au cours des dix années qui séparent *Persephassa* des *Pléiades*, Xenakis est allé en Indonésie avec une bande d'amis (Betsy Jolas, Marie-Françoise Bucquet, Toru Takemitsu...), tous invités par Maurice Fleuret et Henry-Louis de La Grange à découvrir les musiques de Bali et de Java. Il en rapporte les couleurs, celles du gamelan, et un fond de « pentaphonie » qui s'entendent au sein des *Pléiades*, dans la section des claviers notamment. Plus inédit encore, Xenakis fait construire un nouvel instrument, le sixxens (mot valise incluant les trois premières lettres de Xenakis), un clavier métallique de dix-neuf hauteurs intégrant les quarts et tiers de ton, confié à chacun des percussionnistes et conçu de manière à ce que les instruments jouant ensemble ne produisent jamais d'unisson. Plusieurs générations de sixxens se sont succédées depuis la création des *Pléiades* en 1979. Depuis 2021, les Percussions de Strasbourg jouent la quatrième version de l'instrument conçue par Paul Gueib qui en a amélioré le châssis permettant des techniques de jeu plus variées. L'intervention des sixxens (Métaux) constitue la partie la plus longue des *Pléiades*, joignant à la richesse des combinaisons rythmiques la singularité du timbre harmonique et le spectre infini des couleurs.

C'est l'énergie primale et sauvage qui envoûte dans la section Peaux : souplesse du rebond, vitalité du jeu conçu cette fois dans la continuité du flux et précision de la frappe, du *fff* au *ppp* : autant de qualités déployées sous les baguettes de nos six musiciens en parfaite synergie. L'ordonnance des quatre mouvements, Claviers, Métaux, Peaux, Mélanges dans les *Pléiades* est laissée au choix des instrumentistes qui ont décidé dans cette version de débiter par Mélanges et cette salve de Sixxens qui booste l'écoute. L'écriture y est asynchrone, variant les couleurs, les dynamiques et les associations des trois matières percutées qui alternent et se superposent, dans le plaisir du jeu et la jubilation du son mis en partage.

Il est conseillé d'écouter les deux pièces au casque pour vivre l'expérience sonore en totale immersion.

(Visited 149 times, 1 visits today)

AUTOUR DES 60 ANS DES PERCUSSIONS DE STRASBOURG

Par ordre chronologique

- Le Figaro, Les « Percus » de Strasbourg, 60 ans tambour battant, Christian Merlin, 21 mars 2022 p16
<https://www.lefigaro.fr/musique/les-percus-de-strasbourg-60-ans-tambour-battant-20220321>
- Diapason, Espèces d'espaces : La Philharmonie de Paris célèbre Xenakis, Pierre Rigaudière, 22 mars 2022..... p17
<https://www.diapasonmag.fr/critiques/especes-despaces-la-philharmonie-de-paris-celebre-xennakis-24682.html#item=1>
- concertclassic.com, Les Percussions de Strasbourg jouent Xenakis à la Philharmonie de Paris - De mémoire et d'avenir, Alain Cochard, 15 mars 2022p18
<https://www.concertclassic.com/article/les-percussions-de-strasbourg-jouent-xenakis-la-philharmonie-de-paris-de-memoire-et-davenir>
- Hémisphère Son, Une soirée qui percute, Michèle Tosi, 23 mars 2022.....p19
<https://hemisphereson.com/une-soiree-qui-percute/>
- France Inter, Un vent de jeunesse souffle sur Les Percussions de Strasbourg, chronique radio. Christian Merlin, 25 mars 2022p20

• **Le Figaro, Les « Percus » de Strasbourg, 60 ans tambour battant, Christian Merlin, 21 mars 2022**

<https://www.lefigaro.fr/musique/les-percus-de-strasbourg-60-ans-tambour-battant-20220321>

LES « PERCUS » DE STRASBOURG, 60 ANS TAMBOUR BATTANT

L'ENSEMBLE ALSACIEN A MONTRÉ LORS D'UN CONCERT HOMMAGE À XENAKIS QU'IL N'A RIEN PERDU DE SA VIGUEUR. RETOUR SUR UNE HISTOIRE HORS NORME.

Merlin, Christian

Les Percussions de Strasbourg, ça existe encore ? Question plusieurs fois entendue en annonçant leur venue à Paris à l'occasion du week-end Xenakis. Le concert hypnotisant que cet ensemble pionnier a donné samedi à la Cité de la musique à Paris est venu à point nommé remettre les pendules à l'heure : l'année où elles fêtent leurs soixante ans, les « Percus » sont là et bien là, toujours fabuleuses. Un ensemble certes dédié à la création, mais qui a su bâtir un véritable répertoire, écrit pour lui, avec ses classiques. Les deux chefs-d'oeuvre de Xenakis au programme de leur concert parisien (1), Persephassa (1969) et Pléïades (1979), sont au groupe de percussions ce que l'Héroïque et la 5e de Beethoven sont à l'orchestre symphonique.

Virtuosité ébouriffante

Aucune trace de routine, cependant : qu'il soit placé au centre de la salle ou réparti autour du public aux quatre points cardinaux, le dispositif reste si spectaculaire, le choc

des rythmes et l'irisation des timbres si universels, le jeu sur les volumes et les masses si surprenant, la virtuosité des exécutants si ébouriffante, que la transe n'est pas loin. Intellectuelle, la musique contemporaine ? Physique, surtout, et cosmique, en tout cas jouée ainsi !

Soixante ans déjà. Auxquels on peut même en ajouter trois, puisque dès 1959, pour jouer une oeuvre de Pierre Boulez réclamant six percussionnistes, on réunit les pupitres de percussions des deux orchestres strasbourgeois : le Municipal et celui de la Radio, qui en comptent trois chacun. Le courant passe. Un peu folle, l'idée de se retrouver pour des concerts entièrement dédiés à la percussion est lancée. Elle est encouragée par Boulez qui suggère le nom « Percussions de Strasbourg », et réalisée en 1962 par le grandiose Jean Batigne, timbalier de l'Orchestre municipal, personnalité pas toujours confortable mais résolument charismatique. Et voici Jean Batigne, Georges van Gucht, Claude Ricou, Jean-Paul Finkbeiner, Lucien Droeller et Bernard Balet (ces deux derniers vite remplacés par Gabriel Bouchet et Détélef Kieffer), qui révolutionnent l'image de la percussion classique, reléguée pour beaucoup au « zim-boum » de la cymbale et de la grosse caisse. Peaux, claviers, métaux, ils ne cessent d'enrichir l'instrumentarium,

avec aujourd'hui sept tonnes de matériel et 500 instruments, ajoutant à l'excellence musicale une dimension de spectacle totalement nouvelle à l'époque.

Le départ des fondateurs dans les années 1980 amène une deuxième génération, puis une troisième qui se heurte de plein fouet à la difficulté de faire vivre le groupe dans un contexte économique et culturel de plus en plus contraint et éclaté. On ne donnait pas cher de leur peau lorsque, en 2017, une restructuration intelligente a fait de la quatrième génération un ensemble à géométrie variable, faisant tourner les équipes au lieu de s'en tenir à la sacro-sainte formation de six titulaires. Sans perdre cet esprit collectif et constamment à l'écoute de son temps qui en fait un phénomène unique au monde.

- **Diapason, Espèces d'espaces : La Philharmonie de Paris célèbre Xenakis, Pierre Rigaudière, 22 mars 2022**

<https://www.diapasonmag.fr/critiques/especes-despaces-la-philharmonie-de-paris-celebre-xennakis-24682.html#item=1>

Percussions euphorisantes

Le second concert est consacré aux deux pièces pour sextuor de percussions, et avec elles aux Percussions de Strasbourg, ensemble qui les suscita, les créa en en fut dédicataire. Là encore, le concert est mis en espace de façon spectaculaire.

Pour *Pléïades*, les musiciens sont au centre du parterre, percussions-claviers au centre, en hexagone, les autres instruments autour. Après une entrée en scène au pas de course, qui met en scène une vitalité confirmée par l'ensemble du concert, c'est un déferlement acoustique de métaux (les sixxens conçus par Xenakis sont d'une redoutable puissance acoustique), de peaux et claviers et, avant eux, de leur mélange. L'interprétation est brillante, euphorisante.

Second round du balcon, en hexagone large : après avoir troqué les vêtements noirs pour d'amples tuniques blanches, les fringants percussionnistes déclenchent le cyclone *Persephassa*. La parenté avec la dernière section de *Nomos Gamma* est évidente dès que commencent les mouvements giratoires. Fallait-il vraiment, pour le bouquet final, la redondance entre les trajectoires du son et celles qui animent un light show un peu tape-à-l'œil ? On sort en tout cas de ces deux concerts avec la certitude qu'il sera bien difficile de revenir par le disque à ces œuvres emblématiques de Xenakis.

Week-end Iannis Xenakis. Paris, Cité de la musique, les 18 et 19 mars 2022.

- **concertclassic.com, Les Percussions de Strasbourg jouent Xenakis à la Philharmonie de Paris - De mémoire et d'avenir, Alain Cochard, 15 mars 2022**

<https://www.concertclassic.com/article/les-percussions-de-strasbourg-jouent-xenakis-la-philharmonie-de-paris-de-memoire-et-davenir>

Triple célébration pour les Percussions de Strasbourg

Il demeure que si un ensemble français s'imposait avant tous les autres pour cette célébration Xenakis, ce sont bien évidemment les Percussions de Strasbourg. Quelques semaines après leur passage à la Maison de la Culture du Japon et une mémorable et très applaudie reprise du programme « Rains » (Hosokawa, Kishino, Taïra, Takemitsu), les « Percus » sont de retour à Paris le 19 mars pour un concert qui marque tout à la fois le centenaire Xenakis, les 60 ans du mythique ensemble alsacien et la sortie d'un enregistrement de deux des sommets les plus élevés du répertoire qu'il a édifié au fil des ans : *Persephassa*, créé en 1969 à Persepolis – autre époque ... – et *Les Pléiades* (1979).

Faire vivre un patrimoine et innover

Membres des Percussions de Strasbourg depuis une décennie, Minh-Tâm Nguyen est leur directeur artistique depuis quatre ans. Bâtir un répertoire ... Avec 400 œuvres créées en soixante ans, la formation peut se targuer d'avoir écrit un chapitre essentiel et foncièrement novateur de l'histoire de la musique. Et l'aventure continue ! « Nous sommes héritier d'une histoire, souligne Minh-Tâm Nguyen, de soixante ans de patrimoine que nous faisons vivre tout en continuant à créer de nouvelles partitions, en essayant d'innover avec une équipe de quinze musiciens. »

Le centenaire Xenakis ne pouvait aller sans une initiative marquante en direction de ce compositeur. Aussi abouti musicalement qu'éditorialement, le livre-disque sorti il y a peu réunit *Les Pléiades* et *Persephassa*. « Deux chefs-d'œuvre du répertoire, joués avec régularité par divers ensembles, dont certains très jeunes, constate le directeur artistique. *Les Pléiades* font appel à un instrument imaginé spécifiquement pour elles : le sixxen (instruments métallique de 19 hauteurs distribuées inégalement *ndlr*) ; certains ensembles ont d'ailleurs conçu leur propre sixxen. Au-delà du monde la percussion, ce sont deux chefs-d'œuvre d'écriture et de composition. Nous continuons à jouer sans clic, ce qui suppose un temps de mise en place plus important, et un mode d'exécution beaucoup plus risqué : il faut faire confiance à ses partenaires ! Pour l'enregistrement, réalisé en juillet 2021, nous avons eu envie d'aller au bout de ce qu'a écrit Xenakis. Dans *Claviers* (2^e volet de *Pléiades*) par exemple, à la fin de la pièce, il y a un passage que pratiquement tout le monde joue deux fois plus lentement que ce qui est indiqué ; nous avons l'avons joué à la vitesse écrite. C'est là une manière de montrer que les Percus relisent les partitions et ne se contentent pas de les rejouer telles qu'elles ont été créées. »

Ancien directeur artistique des Percus (de 2015 à 2017) et parmi les plus grands percussionnistes et pédagogues (au CNSMD de Lyon) d'aujourd'hui, Jean Geoffroy s'est naturellement imposé à l'esprit de Minh-Tâm Nguyen comme directeur artistique de l'enregistrement. « J'avais besoin de quelqu'un sur lequel je puisse totalement compter », confie-t-il à propos de celui qui était déjà à la direction artistique du splendide *Burning Bright* d'Hugues Dufourt, première référence acclamée du label sous lequel les Percussions de Strasbourg publient désormais tous leurs enregistrements. Avec Franck Rossi au côté de Jean Geoffroy pour la prise de son et au mixage, l'album Xenakis des Percus s'impose parmi les grandes parutions de ce début d'année et promet de faire pour très longtemps référence.

• Hémisphère Son, Une soirée qui percute, Michèle Tosi, 23 mars 2022

<https://hemisphereson.com/une-soiree-qui-percute/>



C'est la quatrième génération des **Percussions de Strasbourg** (deux filles et quatre garçons) qui est sur le plateau de la Cité de la Musique, fêtant les soixante ans de la phalange strasbourgeoise et le centenaire de la naissance de Xenakis. Les deux œuvres au programme, qu'ils viennent d'enregistrer sous leur propre label, ont été écrites pour les fondateurs du groupe et créées aux côtés de Xenakis à dix ans d'intervalle : en 1969 s'agissant de *Persephassa*, révélé au public sur le site grandiose de l'Apadana de Persépolis, et en 1979 pour *Pléiades*, chef d'œuvre intemporel que l'on entend en début de soirée.

Xenakis, en bon architecte des sons, s'est toujours préoccupé de la nature du matériau et de la façon dont le son devait circuler dans l'espace. Pour les *Pléiades*, le public est autour des six percussionnistes positionnés en cercle suivant le périmètre de la scène ; précisons que la salle modulable de la Cité de la Musique a été reconfigurée pour répondre aux vœux du compositeur visionnaire. Les sets de percussions pour chacun des musiciens sont relativement semblables : claviers, peaux (grosse caisse, toms, bongos) et bois (temple blocks, wood blocks, etc.) ainsi que les sixxens (mot valise comprenant le chiffre six des percussionnistes et les trois premières lettres de son nom) qu'il fait construire pour l'occasion. C'est un clavier métallique de 19 hauteurs accordé en quarts de ton dont le timbre laryngé n'est pas sans évoquer les couleurs du gamelan. En 1973, Xenakis a fait un voyage en Indonésie avec quelques amis, (dont Betsy Jolas, Marie-Françoise Bucquet, Toru Takemitsu...) pour mieux s'imprégner de ces nouvelles sources sonores.

Les six percussionnistes arrivent sur scène (et repartent) en courant! L'ordre des quatre mouvements de la partition – Peaux, Métaux, Claviers, Mélanges – étant laissé au choix des interprètes, c'est avec Mélanges qu'ils débute, lieu où s'enchevêtrent et se superposent les trois qualités percutees. La section des Métaux est plus jubilatoire encore, avec ce fond de pentaphonie qui enchante les résonances. La section réservée aux sixxens est la plus longue, la plus sonore aussi, les interprètes ne ménageant ni leur force de frappe ni le tympan des auditeurs (des bouchons d'oreille sont distribués à l'entrée de la salle comme dans les concerts de noise!) : jubilation du timbre, variété des dynamiques et spectre infini des couleurs qui se renouvellent au gré des configurations rythmiques. Le final réservé aux peaux a quelque chose de sauvage et primal sous le geste engagé des percussionnistes : rebond énergétique, déflagration, crépitement et polyrythmie donnent lieu à des développements aussi complexes que contrôlés qui finissent par glisser progressivement vers le silence.

C'est ce même crépitement des peaux, envoûtant autant que tellurique, à l'exclusion de toute autre matière percutee, qui débute *Persephassa* donnant lieu à une création lumière très réussie. Comme dans *Pléiades*, Xenakis a recours aux algorithmes (technique des cribles) pour élaborer ses périodicités rythmiques, garantissant le renouvellement constant des comportements instrumentaux et des structures temporelles.

Persephassa (nom archaïque de Perséphone), est une commande de Mehdi Bousheri pour le festival des Arts de Shiraz-Persépolis accueillant des musiques traditionnelles venues du monde entier (Xenakis y entend pour la première fois la musique de Bali) ainsi que des créations occidentales. « Les six groupes d'instruments ont été répartis circulairement entre les vestiges des colonnes du palais de Darius [...], lit-on dans l'historique de la création.

Dans la Salle des concerts, les six musiciens tout de blanc vêtus, se tiennent à l'étage et entourent le public. Plus inattendue que *Les Pléiades*, la partition ménage des silences éloquentes, accusent les contrastes et réservent des surprises : sons grêles des simandres (planches de bois ou de métal), sirènes de bouche, pierres entrechoquées ; toutes ces données sont rassemblées dans un final très coloré mettant à l'œuvre l'énergie cinétique d'une musique qui accélère et d'un mouvement qui s'affole (vibration des plaques tonnerre) jusqu'au fameux « tourniquet final » assumé par les toms en relais et la vitalité du geste de nos six percussionnistes donnant à voir autant qu'à entendre le tourbillon xenakien.

Michèle Tosi

Week-end Xenakis

Cité de la Musique, Paris, 19-03-2022

Iannis Xenakis (1922-2001) : *Pléiades pour percussion* ; *Persephassa pour Percussion*. Les Percussions de Strasbourg : Minh-Tam Nguyen, Alexandre Esperet, François Papirer, Thibaut Weber, Hsin-Hsuan Wu, Yi-Ping Yang.

- **France Inter, Un vent de jeunesse souffle sur Les Percussions de Strasbourg, chronique radio. Christian Merlin, 25 mars 2022**

The screenshot shows the France Musique website interface. At the top, there are navigation links for 'Radios', 'L'espace musique', and the 'radiofrance' logo. On the right, there are options for 'Rechercher', 'Se connecter', and 'Votre avis'. Below this is a secondary navigation bar with 'Grille des programmes', 'Podcasts', 'Concerts', 'Jazz', 'Classique', and 'Contemporain'. The main content area features a video player with the title 'Un vent de jeunesse souffle sur Les Percussions de Strasbourg'. The video shows a percussion ensemble performing on stage. Below the video, there is a caption: 'Les Percussions de Strasbourg fêtent leur 60 ans - Jesus S. Bapstista'. The player controls include a 'PAUSE' button, a share icon, and a progress bar showing 02:12 out of 03:48. The France Musique logo and the video title are also visible in the bottom left corner of the player area.